

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

18 juin 2023

Pasteur Olivier Pigeaud

Texte :

Matthieu 9. 36-10.8



Notes bibliques

Vue générale :

Nous sommes à un des tournants littéraires de l'évangile de Matthieu. Les derniers versets du chapitre 9 concluent une partie narrative (récit de 10 miracles surtout des guérissons). Quant au chapitre 10, il constitue le second des cinq grands discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu. On l'appelle souvent le discours apostolique.

Données synoptiques :

Les paroles sur les foules sans berger se trouvent en Marc 6.34 lors du retour des disciples en mission. Les paroles sur la moisson abondante se trouvent en Luc 10.2 au moment de l'envoi en mission par Jésus. L'originalité de Matthieu est d'avoir rassemblé ces deux paroles en préalable à l'envoi des disciples.

Pour ce qui est du discours de mission, ou discours apostolique, Matthieu est le seul à y insérer la liste des douze (ailleurs en Marc 3.16-19 et Luc 6.14-16). Il est le seul à donner priorité à la mission vers les juifs. Il détaille l'action auprès des malades, des morts, des lépreux et des personnes atteintes par des démons. Et il est le seul à faire dire à Jésus : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Au fil du texte :

Verset 36 : Les versets précédents racontent des actions de Jésus en faveur d'individus, mais il est fait à plusieurs reprises mention de l'admiration des foules. Jésus pense sans doute qu'il leur faut plus que de l'émerveillement. Elles sont harassées et prostrées (TOB), ce que ne dit pas Marc).

Verset 37 : on trouve aussi ce verset en Luc 1.2 mais aussi, isolé, dans l'Évangile de Thomas (73). La moisson est le

moment final de toute une année de travail. Cette fin est proche, comme l'indique le verset 7 suivant.

Verset 1 : C'est la première fois chez Matthieu que le nombre 12 est utilisé à propos des disciples. Le mot traduit par autorité est un terme grec très fort. Il désigne les pouvoirs politiques et religieux. Ce sont des démons et esprits impurs qui sont à l'origine des maladies et infirmités.

Versets 2-4 : La liste des disciples n'est pas tout à fait la même ici et en Marc, Luc et dans les Actes (1-13). L'important est le nombre douze, symbolique. Il indique qu'il s'agit d'un groupe bien constitué, rappelant probablement le nombre des 12 tribus constituant Israël

Versets 5-6 : le verbe envoyer est fort, au point que certaines traductions écrivent « envoyer en mission ». Même racine que le mot apôtre.

Matthieu est le seul à mentionner une priorité aux juifs. Ce n'est que plus tard que Jésus élargira sa visée (Matthieu 15.21-28).

Verset 7 : en premier lieu l'annonce d'un message. : L'annonce de la proximité du Royaume, donc d'un événement renouvelant tout.

Verset 8 : Les disciples sont chargés de poursuivre et élargir l'action de Jésus décrite dans le chapitre précédent.

Attention : le verbe souvent traduit ici par « ressusciter » est le verbe « réveiller ». Il n'implique pas une résurrection au sens de celle de Jésus.

La formule « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » ne se trouve qu'ici dans la Bible.

Vue générale :

Notre texte indique la raison (foules sans berger et grande moisson) et la visée (prédication et aide aux souffrants) de la mission des disciples. C'est l'essentiel du discours missionnaire, même si la suite du chapitre 10 (mesures pratiques, annonce de persécutions...) est importante.

Les autres textes du jour :

Psaume 100 : la joie de tout un peuple qui a un berger.

Exode 16.2-6 : tout un peuple qui appartient Dieu.

Romains 5.6-11 : sur le changement total de veaux qui ont reçu l'annonce du salut.

Prédication

Aujourd'hui commence une série de lectures dominicales consacrée à l'évangile de Matthieu. Elle commence par un moment important de cet évangile : celui où le récit n'est plus concentré seulement sur les paroles et l'action de Jésus, mais où il s'élargit aux disciples.

Ceux-ci ne sont plus seulement des auditeurs et compagnons de Jésus, mais des acteurs, en partie autonomes, de l'annonce de la Bonne Nouvelle en paroles et en actes. Ils ne sont plus seulement des disciples mais aussi des apôtres, c'est dire des envoyés. Envoyés en mission. Comme nous le sommes à notre tour, comme tous les chrétiens depuis vingt siècles.

Le monde a toujours autant besoin d'envoyés que du temps de Jésus. Celui-ci justifie la mission des apôtres en disant que les foules qu'il rencontre sont harassées, prostrées, languissantes, lassées, fatiguées et abattues, pour reprendre les termes de quelques traductions. C'était vrai, disent les spécialistes de la Palestine d'alors, sur le plan économique, avec une foule de paysans endettés, sans perspective sur le plan collectif en temps d'occupation et sur le plan religieux ou spirituel entre un clergé traditionaliste et des pharisiens légalistes.

On peut appliquer les mêmes adjectifs que Jésus aux foules d'aujourd'hui : celles qui sont écrasées par les bombes, épuisées par la famine ou victimes d'oppressions politiques ou religieuses ; mais ne peut-on pas, dans une moindre mesure, dire que nos concitoyens sont pour la plupart sans perspective dynamisante et atones sur le plan religieux, à part quelques noyaux traditionalistes ou illuminés ?

Oui, il faut bien, comme le fait Jésus dans notre passage de l'évangile de Matthieu, prendre en compte l'état collectif des foules. Certes il agit aussi tout à fait individuellement auprès de personnes souffrantes, mais il est aussi attentif à l'ensemble de ceux au milieu desquels il vit.

Et c'est pour cela qu'il n'agit pas seul, mais qu'après leur avoir montré par son exemple comment parler et comment agir, il envoie ses disciples en mission dans les villages et bourgades environnants.

De quoi sont-ils chargés ? D'abord de parler et ensuite d'agir. Parler pour annoncer que le Royaume de Dieu s'est approché. C'était déjà ce que Jean le baptiste proclamait avant d'accueillir Jésus (Matthieu 3.2). Cela veut dire que le sombre tableau du monde et la vie s'ouvre à une autre dimension. Par la présence de Dieu plus évidente en Jésus notre horizon s'élargit. Avec Jésus parmi nous une ouverture est établie vers la confiance et l'espérance.

C'est ce que font les disciples en parlant de Jésus sur les places des villages qu'ils visitent. Ils donnent avec son message une ouverture aux foules harassées et prostrées.

Ensuite ils agissent, guérissant malades physiques et mentaux. Ceux-ci sont alors considérés comme punis par Dieu, puisque les maladies sont alors souvent considérées comme une conséquence de fautes. Et pour ceux qui sont guéris et leurs proches, et pour les foules de témoins de leur rétablissement, les guérisons sont une application et une illustration de la proximité d'un Royaume où l'espérance est possible.

C'est bien une mission cohérente et globale que Jésus confie à ses disciples, où la transmission du message et son application forment un tout.

Qu'en est-il de la notre mission vingt siècles plus tard ? Même si la situation du monde dans lequel nous vivons est bien différente, ce qui ne veut pas dire meilleure que celle des disciples de Jésus, nous pouvons recevoir à notre tour de leur envoi par Jésus des indications fortes sur les missions que Dieu nous confie.

D'abord, comme les premiers disciples nous devons être, à la suite de Jésus, sensibles à l'état de désespérance ou du moins de perte de repères de bien des foules d'aujourd'hui. Chacun d'entre nous peut en repérer des symptômes, mais c'est aussi une attention collective, d'Église, qui nous est demandée. Sur le plan local, bien sûr, mais aussi en prêtant attention

aux travaux des comités d'éthique ecclésiaux, aux déclarations et communiqués des organismes caritatifs comme la Fédération de l'Entraide Protestante ou la Cimade et aux publications des organes de presse protestants. L'ensemble nous permet de percevoir l'état des foules harassées et prostrées et d'envisager les messages et les actions pour faire face.

Toujours en considérant l'envoi des premiers disciples, prenons en compte le caractère collectif de leur mission. Sans doute est-ce par petits groupes qu'ils iront de village en village, mais leur mission est commune. Et la nôtre est aussi, au moins en partie, collective. Certes nous pouvons agir tout à fait individuellement dans bien des cas, mais c'est aussi communautairement, en tant qu'Église que nous sommes chargés de parler et d'agir à la suite de Jésus. Parler en tant que communauté chrétienne, pas seulement par la prédication interne, agir dans le cadre associatif comme celui des entraides protestantes.

Pour ce qui est de l'action, l'exemple des premiers disciples est aussi à prendre en compte. S'ils se concentrent sur les malades physiques ou mentaux, c'est parce qu'ils sont les plus souffrants physiquement et socialement. Ils le sont encore aujourd'hui et il y a bien à faire pour accompagner les plus isolés et lutter pour maintenir ou rétablir le système de santé

Mais il nous faut aujourd'hui être aussi attentifs à bien des personnes très marginalisées. Elles sont enfermées chez elles, en établissement... ou en prison. Elles sont sans famille ou relations sociales, ou coupées de leurs racines géographiques et culturelles.

La tâche est immense et nos moyens et forces sont limités. Mais c'était aussi le cas pour les premiers disciples. Ils n'ont été que dans quelques villages, pour quelques heures ou quelques jours. Allons donc nous aussi, modestement, là où Dieu nous envoie, avec la force qu'Il nous donne.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr